

Une des juges a permis que je rentre à la maison la 3<sup>ème</sup> semaine d'octobre 2012, mais pas Raphaël qui n'est rentré qu'une semaine après.

Raphaël pleurait et était très malheureux seul au foyer d'Anières. Nous ne comprenions pas, ni nos parents ni nous non plus, pourquoi nous étions tous séparés.

J'avais tellement peur de retourner à l'école et qu'on m'enlève de nouveau, que mes parents m'ont emmenés voir le docteur Dufour, pédopsychiatre privé, qui m'a fait des certificats médicaux.

J'avais peur que le spmi ne vienne me reprendre comme mon gentil petit frère Mathieu ne revenait pas à la maison.

Le spmi est venu un jour sans rdv ou de policiers ayant l'autorisation, ils ont ouvert les armoires, en 2013 papa était au travail, maman chez le coiffeur.

J'ai eu tellement peur qu'ils ne me reprennent moi et mes deux petits frères que je leur ai hurlé de partir tout de suite. Ils ont ouvert les placards et ont dit : mince c'est rangé.

La nounou avait très peur qu'on nous reprenne aussi. Notre nounou était très gentille et papa et maman ne nous ont jamais laissé seul à la maison.

Je voyais revenir Mathieu le weekend de l'unité A2 de pédiatrie avec plein de bleus et blessures à chaque fois.

Il n'en avait jamais à la maison, mon cœur était brisé chaque dimanche soir lorsque Mathieu pleurait et hurlait pour ne pas retourner en unité A2. Il voulait rester avec nous tous aujourd'hui même, les médecins qui doivent l'examiner le font pleurer, il a été traumatisé à vie.

Un matin en août 2013, la police et plein de gens du spmi sont rentrés par surprise par la porte fenêtre de la cuisine et ont réveillés mes petits frères Raphaël et Aurélien, nous hurlions tous la nounou aussi, elle a vite appelé maman qui ne pouvait pas parler tellement elle avait mal.

Il y avait plein de voitures de police pour nous enlever. On nous a emmenés au foyer Sous- Balme, Raphaël et Aurélien. à Veyrier.

Pendant une semaine nous n'avons pas eu le droit de parler à nos parents je pleurais tout les soirs dans le bureau des éducateurs et toute la journée au bout d'une semaine on a pu les appeler mais pas eux.

Ils n'ont toujours pas le droit de nous téléphoner aujourd'hui. Jusqu'en novembre maman et papa ne pouvaient venir nous voir qu'une fois par semaine au foyer et Mathieu lui avait le droit de rentrer tout les weekend à la maison mais pas nous.

Comme j'avais le cœur brisé j'ai fait la grève de la faim et la l'horreur en novembre 2013 on m'a placé en unité A2 de pédiatrie. J'avais peur là-bas, j'avais vu mon petit frère Mathieu revenir avec pleins de bleus. J'ai vu la sale ou il était enfermé comme un criminel, je refusais de manger sans mes parents et refusait d'y rester, j'entendais les autres enfants malheureux en foyer hurler dans la chambre de sécurité jusqu'à ce qu'ils se calment. Je n'arrêtais pas de dire à la doctoresse Assandri que je voulais rentrer à la maison que je ne voulais pas rester à l'hôpital et je refusais de parler aux infirmières et d'aller parler aux médecins alors, les docteurs appelaient la sécurité de l'hôpital pour me sortir de mon lit de force.

Papa et maman sont venus des mois me donner à manger tout les jours, ils n'avaient le droit de venir qu'à midi, le reste du temps je ne mangeais pas ni ne buvais pas.